

JOURNAL DE MONACO

JOURNAL HEBDOMADAIRE

Politique, Littéraire et Artistique

PARAISANT LE MARDI

ABONNEMENTS :

MONACO — FRANCE — ALGÉRIE — TUNISIE
Un an, 12 fr.; Six mois, 6 fr.; Trois mois, 3 fr.
Pour l'ÉTRANGER, les frais de poste en sus
Les Abonnements partent des 1^{er} et 16 de chaque mois

RÉDACTION ET ADMINISTRATION

Place de la Visitation

Il est rendu compte de tous les ouvrages français et étrangers
dont il est envoyé deux exemplaires au journal.
Les manuscrits non insérés seront rendus.

INSERTIONS :

Réclames, 50 cent. la ligne; Annonces, 25 cent.
Pour les autres insertions, on traite de gré à gré.

S'adresser au Gérant, Place de la Visitation.

PARTIE NON OFFICIELLE

Echos et Nouvelles DE LA PRINCIPAUTÉ

S. A. S. le Prince S'est rendu, vendredi dernier dans l'après-midi, au Cap-Martin pour visiter S. M. l'Impératrice Eugénie, actuellement installée à la villa Cyrnos.

MM. Saint-Saëns, de l'Institut de France, Brioux, de l'Académie Française, le Dr Lewald, conseiller intime et rapporteur à l'Office de l'Intérieur de l'Empire Allemand, et le professeur Hergesell, président de la Commission internationale pour l'Aérostation scientifique, sont en ce moment les hôtes de S. A. S. le Prince au Palais de Monaco.

CONGRÈS SCIENTIFIQUE

Le sixième Congrès de la Commission internationale pour l'Aérostation scientifique a commencé, jeudi dernier, ses travaux au Musée Océanographique de Monaco.

Cette Commission est composée des délégués des observatoires météorologiques des différents Etats.

Elle a tenu deux séances chaque jour et a terminé ses travaux aujourd'hui.

S. A. S. le Prince a ouvert la séance d'inauguration du congrès, jeudi matin à 11 heures.

Après une allocution de M. le professeur Hergesell, de Strasbourg, qui a exposé l'objet de la réunion, Son Altesse Sérénissime a prononcé le discours suivant :

Messieurs,

Cette visite de la Commission internationale pour l'Aérostation scientifique, si brillamment composée, est une heureuse fortune pour notre pays et je vous adresse mes compliments de cordiale bienvenue au moment où vous entrez dans le Palais de la Mer. D'ailleurs vous êtes chez vous ici, car la Météorologie de la haute atmosphère se relie étroitement à l'Océanographie par l'influence considérable que les océans exercent sur elle. Aussi votre président, le professeur Hergesell, vous a-t-il précédé à Monaco depuis plusieurs années pour y développer ces belles recherches dans l'atmosphère des océans, qui se poursuivent désormais avec une ampleur croissante.

En venant sur cette côte pour élaborer de nouveaux progrès dans une science intéressante parmi toutes, puis, qu'elle a pour objet le milieu atmosphérique où l'espèce humaine s'est différenciée du monde organique, où des problèmes qui intéressent directement la vie, la science et l'industrie se posent chaque jour plus nombreux, vous avez certainement voulu marquer une sympathie pour les lieux qui virent monter le premier ballon explorateur scientifique de la haute atmosphère océanique. Vous avez aussi pensé au navire qui lança bientôt ces mêmes ballons chargés des beaux instruments de vos savants jusque dans l'atmosphère de l'Atlantique et jusque dans celles des régions polaires, trouvant partout la zone isotherme signalée par Assmann et Teisserenc de

Bort. En vous montrant avec fierté ce navire, ce laboratoire flottant, je veux rendre justice à votre président Hergesell dont l'entrain scientifique me persuada que de pareilles tentatives devaient réussir et qui, avec mes officiers, établit la formule par laquelle on retrouve immédiatement, jusqu'aux plus grandes distances, un ballon parti du navire.

De ce Musée Océanographique, dont la première pierre fut posée sous les auspices de l'Empereur Guillaume, j'offre un hommage reconnaissant au Souverain Allemand qui favorise toujours la science dans toutes ses manifestations, et qui, après avoir fait créer l'observatoire de Lindenberg, où Assmann est pourvu de tout le nécessaire pour ses savantes recherches, consacre à de magnifiques travaux météorologiques les deux croiseurs *Planet* et *Möve*.

Il m'est aussi très agréable de faire une part de notre gratitude au Ministre de la Marine Française, le dernier venu parmi les explorateurs de la haute atmosphère, mais qui, à ma demande et depuis deux ans, fait participer un navire de l'Etat aux lancers internationaux de ballons, établis par un grand nombre de pays pour des observations simultanées.

On doit encore signaler l'esprit large qui fait concourir la Marine Italienne et l'Armée Russe à cette entreprise de paix, de science et d'union pour le bien général de l'Humanité.

Enfin je veux noter le dévouement personnel de certains savants, tels que M. Teisserenc de Bort, qui consacrent une vie indépendante et leur fortune au progrès de la Météorologie.

C'est une grande satisfaction pour moi de réunir ici l'élite des hommes qui ont déjà résolu tant de problèmes concernant la science et l'industrie. Plus je travaille avec vous et plus je m'attache à la Science que vous cultivez; ne touche-t-elle pas, avec l'Océanographie, aux cordes les plus vibrantes de l'âme, et n'ouvre-t-elle pas avec l'Astronomie les plus larges portes du domaine philosophique ?

Lorsque, dans l'immensité du ciel bleu, un chétif ballon-sonde porte vers l'infini de l'espace la question posée par le travailleur, et qu'il disparaît derrière le troupeau des cirrus, les yeux du savant restent fixés dans le vague des airs, tandis que sa pensée s'égare avec le messageur des laboratoires. Alors le navire prend toute sa vitesse et vole sur l'écume des eaux vers un point mystérieux fixé bien loin sur l'horizon par le calcul des marins. Et quand le soir vient avec son cortège de nouvelles beautés et de chaudes nuances, le savant cherche le petit globe soumis à sa volonté, qui reparait dans les vapeurs ardentes du soleil couchant.

Les yeux des marins gagnés par un intérêt captivant cherchent vers les bornes communes de la mer et du ciel le voyageur qui se balance au-dessus des eaux comme un oiseau qui craindrait de mouiller ses ailes. Et c'est quelquefois un point sombre qui marque l'espace rougi par le coucher du soleil, quelquefois une tache brillante sur un ciel assombri vers l'Orient par l'approche de la nuit. Mais toujours l'apparition du messageur qui revient des domaines inconnus provoque une indéfinissable émotion faite avec la joie que donne une pénétration nouvelle dans les secrets de la nature et avec une tristesse qui naît dans notre âme, lorsque la sensation du néant vient la sortir des contemplations scientifiques.

Messieurs, vous voyez que l'attrait d'une science à laquelle vous avez donné tant d'efforts et de dévouement gagne déjà bien des esprits ouverts par le progrès des forces intellectuelles, depuis les plaines où des campagnards secondent vos expériences, jusque sur la mer où nous, les modestes navigateurs, nous livrons aux tempêtes de l'atmosphère les merveilleux instruments conçus dans les ardeurs de votre amour pour la Science.

J'espère que cette réunion, ouverte sous mes auspices,

ne sera pas moins favorable à l'Aérostation scientifique et à la Météorologie que celles où vous avez déjà fait naître de si beaux progrès.

M. le professeur Hergesell a de nouveau pris la parole afin de présenter à S. A. S. le Prince les sentiments de respectueuse gratitude des congressistes pour l'hospitalité et le haut appui moral qu'Il a bien voulu leur donner.

En quittant la salle de leurs délibérations, les congressistes ont visité en détail, sous la conduite de M. le docteur Richard, les installations du Musée dont ils ont vivement admiré les proportions architecturales ainsi que les merveilleuses collections qui y sont déjà rassemblées.

S. A. S. le Prince a bien voulu ouvrir hier soir les salons du Palais des Grimaldi à un certain nombre de personnalités de la Principauté et des Alpes-Maritimes, aux consuls accrédités à Monaco, aux fonctionnaires, ainsi qu'aux membres du Congrès de l'Aérostation scientifique actuellement réunis au Musée Océanographique et aux propriétaires des canots qui prennent part au meeting de Monaco.

Toutes les personnes honorées d'une invitation s'étaient empressées de se rendre à cette soirée, désireuses de manifester leurs sentiments de fidélité respectueuse ou de sympathie déférente à l'égard de Son Altesse Sérénissime.

Les honneurs étaient rendus par les carabiniers au bas du grand escalier d'honneur. Les salons étaient décorés d'une profusion de fleurs rares. Dans la salle du trône, M^{me} la comtesse Gastaldi, dame du Palais, recevait les invités du Prince qui se succédaient rapidement à partir de 9 heures et demie.

A 10 heures moins le quart, Son Altesse Sérénissime, portant le Grand Cordon de l'Ordre de Saint-Charles, a fait Son entrée, précédée de M. le comte de Lamotte d'Allogny, chef de Sa Maison, et suivie de MM. le capitaine de frégate d'Arodes de Peyriague, le commandant Alban Gastaldi, le lieutenant de vaisseau Bourée, aides de camp, et de M. le capitaine Laurendeau de Juniac, officier d'ordonnance.

L'entrée du Prince est saluée par l'*Hymne Monégasque* qu'exécute un orchestre dissimulé dans la loggia de la salle du Trône.

Après l'exécution du chant national, S. A. S. le Prince S'est gracieusement entretenu avec les principales notabilités présentes.

A 10 heures et demie le bal a commencé et les invités se sont répandus dans les salons où ont gagné les buffets dressés dans la salle à manger de marbre et dans la chambre d'York. Les danses se sont prolongées jusqu'à une heure du matin.

INAUGURATION DE LA BIBLIOTHÈQUE COMMUNALE.

S. A. S. le Prince a procédé, vendredi dernier, à l'inauguration de la Bibliothèque Communale dont Il a daigné ordonner la création et qui est installée rue Grimaldi, maison Marquet.

Son Altesse Sérénissime est arrivée à 2 heures, accompagnée de Son officier d'ordonnance, le

capitaine Laurendeau de Juniac. Devant les bâtiments de la Bibliothèque, pavoisés pour la circonstance, le Prince a été reçu par M. Roussel, Gouverneur Général intérimaire, et par M. Labande, conservateur des Archives du Palais, qui a employé tout son savoir et sa compétence au choix et à l'installation des collections.

A cette cérémonie avaient été convoqués S. G. Mgr du Curel, évêque de Monaco; le Vice-Président et les Membres du Conseil d'Etat; M. le colonel Lemoël; M. Jaloustre, chef du Cabinet civil de S. A. S. le Prince; M. le Maire et les Membres de la Commission Communale; M. Blanc, président du Conseil d'Administration de la Société des Bains de Mer; les Membres du Comité de la Bibliothèque.

S. A. S. le Prince a longuement visité les diverses salles et, tout en félicitant M. Labande du goût judicieux qui l'a guidé, a signalé les lacunes qui restaient à combler pour faire de cette nouvelle fondation une institution modèle à tous égards.

A la fin de la visite, M. de Loth a prononcé l'allocution suivante :

Monseigneur,

Votre Altesse Sérénissime a fait plusieurs conférences en France, en Angleterre et dans d'autres pays. Il faudrait relire les numéros du *Journal de Monaco* du 29 janvier 1907 et du 1^{er} avril 1909 pour se rendre compte avec quel enthousiasme les divers corps savants ont accueilli ces conférences.

Il y a deux ans, à la suite d'une conférence faite à l'Université d'Edimbourg, la Société Royale Ecossaise de Géographie décernait à Votre Altesse Sérénissime le titre de Docteur en Droit, avec une médaille de cette Société, aux applaudissements de tous ses membres.

Dernièrement, à l'Institut de France, Votre Altesse Sérénissime, qui en était déjà Membre correspondant, vient d'être élu Membre associé étranger de l'Académie des Sciences de Paris.

Ce nouveau titre est un éclatant témoignage de l'admiration qu'inspirent à tous les travaux scientifiques accomplis par Votre Altesse Sérénissime avec tant de courage et de persévérance et c'est avec bonheur que toute la population de la Principauté, fière de voir son Auguste Souverain ainsi glorifié, Lui adresse les plus respectueuses et les plus vives félicitations.

Votre Altesse Sérénissime, qui a fondé ou créé tant d'œuvres utiles dans la Principauté, a décidé de doter le pays d'une Bibliothèque Communale. M. Labande, le savant conservateur des Archives, a été chargé de faire le nécessaire. Il a rempli sa mission avec une parfaite compétence, une rapidité et un soin qui méritent tous les éloges. En quelques semaines il a choisi, acquis, fait transporter et mettre en place en bon ordre dans ce local six mille volumes. Cette réunion d'ouvrages est un vrai trésor de science; on y trouve tout ce qui peut intéresser l'intelligence humaine, — histoire, géographie, littérature, sciences diverses, océanographie, encyclopédie, biographies, etc.

C'est avec la plus vive reconnaissance que tous les habitants de la Principauté, dont nous sommes certainement les interprètes, respectueusement remercient Votre Altesse Sérénissime d'un si beau et si utile cadeau. Les hommes avides de savoir pourront y puiser tous les documents qui pourront les intéresser; puisse la lecture de tous ces ouvrages fortifier en nous tous l'amour du travail, dont l'exemple est donné par Notre Auguste Souverain, et faire de nous tous des hommes de bien, unis dans le bien, fidèles et dévoués serviteurs de la Principauté.

S. A. S. le Prince a remercié M. le Maire de Monaco des sentiments qu'il venait de Lui exprimer et dont Il était profondément touché.

« Je viens, en effet, a-t-il dit, de recevoir la plus belle récompense qu'un homme puisse ambitionner dans sa vie. Je m'en réjouis surtout pour Monaco et j'en reporte tout l'orgueil sur mes fidèles Monégasques. »

Son Altesse Sérénissime félicite ensuite la Commission Communale qui a suggéré l'idée de la création de cette Bibliothèque, dont Elle souligne l'importance au point de vue intellectuel et moral.

Il associe à ces éloges M. Labande qui, avec un soin si judicieux et une compétence si heureuse, a établi les bases de cette nouvelle bibliothèque destinée à devenir un précieux instrument de travail.

En témoignant Sa sollicitude à la pensée émise par la Commission Communale et qui a été si heureusement réalisée, le Prince Se félicite d'avoir été le trait d'union entre ceux qui désirent s'instruire et M. Labande qui a été l'intelligent exé-

cuteur de cette œuvre de culture intellectuelle et de progrès humain.

Le Souverain émet l'espoir « que chacun aura à cœur d'enrichir cette Bibliothèque qu'Il a le plus vif désir de voir se développer pour le plus grand bien du pays ».

Des applaudissements unanimes et prolongés ont salué ces paroles du Prince.

CONSEIL D'ÉTAT

S. A. S. le Prince a revêtu de Sa haute approbation les conclusions prises par le Conseil d'Etat dans sa séance du 24 février dernier, relativement aux demandes de la Compagnie d'assurances *la Thémis*, et de la Compagnie d'assurances *la Zurich*, qui sont autorisées à étendre leurs opérations dans la Principauté.

Mercredi, a été inaugurée l'exposition des canots automobiles venus à Monaco pour prendre part au concours annuel. Le nombre des embarcations exposées s'élevait à 90, des types les plus divers et réalisant les derniers progrès de l'industrie automobile appliquée à la navigation.

A 3 heures de l'après-midi, S. A. S. le Prince a fait Son entrée dans l'enceinte, accompagné de M. le chef d'escadron Alban Gastaldi, et de M. le lieutenant de vaisseau Bourée, aides de camp.

Son Altesse Sérénissime a été reçue à Son arrivée par M. Roussel, Gouverneur Général intérimaire, et par M. Blanc, président de l'International Sporting Club. De nombreuses personnalités de la Principauté et des Alpes-Maritimes se sont jointes au cortège officiel qui a suivi le Prince dans Sa visite.

Son Altesse S'est longuement arrêtée devant chaque canot dont Elle S'est fait exposer en détail les caractéristiques.

La cérémonie, à laquelle la *Lyre Monégasque* prêtait son gracieux concours avait réuni une nombreuse affluence venue de tous les points du littoral.

Samedi soir, a eu lieu la fête annuelle du Comité de Bienfaisance de la Colonie Française dans les salons du Casino, gracieusement mis à la disposition des organisateurs par la Société des Bains de Mer.

Cette fête, placée sous le haut patronage de S. A. S. le Prince, a obtenu un plein succès.

Dans l'atrium, brillamment décoré et illuminé, avaient été disposés le kiosque à champagne et le kiosque de la tombola, gracieusement occupés par les dames vendeuses.

Au théâtre avait lieu la représentation de *Mefistofele*.

S. A. S. le Prince Albert, accompagné par MM. le comte de Lamotte d'Allogny, le capitaine de frégate d'Arodes de Peyriague, le lieutenant de vaisseau Bourée et le capitaine Laurendeau de Juniac, a été reçu à Son arrivée par le Consul de France, M. Petit Le Brun, secrétaire d'ambassade de première classe, M. Marion, président du Comité de Bienfaisance de la Colonie Française et les membres du bureau du Comité, à l'exception de MM. Vialet et Piétri, vice-présidents, qui s'étaient rendus à la gare au devant des généraux venant de Nice.

M. Marion a fait présent à S. A. S. le Prince Albert d'un fort beau programme illustré par Visconti.

Le Souverain a invité M. le Consul de France, M. le Préfet des Alpes-Maritimes et M^{me} de Joly, à prendre place dans Sa loge.

L'*Hymne Monégasque* et la *Marseillaise* ont été joués tour à tour et ont accueilli l'entrée du Souverain qui portait en sautoir le ruban de grand officier de la Légion d'honneur.

Les loges voisines étaient occupées par leurs titulaires et par les notabilités françaises et italiennes invitées.

Après la représentation, un bal très animé, interrompu seulement par le tirage de la tombola, a eu lieu dans l'atrium et la première salle de jeu.

M. le lieutenant de vaisseau Bourée, aide de camp de S. A. S. le Prince de Monaco, a fait, dimanche soir, au théâtre du Palais des Beaux-Arts, une intéressante conférence illustrée de projections lumineuses sur les travaux d'océanographie accomplis à bord du yacht *Princesse-Alice*.

Son Altesse Sérénissime a daigné assister à cette séance, entourée des hôtes actuels de Son Palais et de la plupart des notabilités et des hauts fonctionnaires de la Principauté. Les officiers de marine des unités françaises et italiennes présentes en ce moment dans le port de Monaco avaient également tenu à venir écouter la parole précise et documentée du conférencier qui a été très vivement applaudi.

Avant de Se retirer, Son Altesse Sérénissime S'est entretenue avec les officiers de marine et les principales personnalités présentes.

Les contre-torpilleurs de la marine italienne *Nembo*, commandé par le capitaine de frégate Emilio Solari, et *Espero*, commandé par le capitaine de corvette Guido Chelotti, sont entrés samedi matin dans le port de Monaco, venant de la Spezia.

Ces deux contre-torpilleurs sont venus par leur présence manifester l'intérêt de la marine italienne pour les courses de canots automobiles.

M. le capitaine de frégate Solari et M. le capitaine de corvette Chelotti, ainsi que les lieutenants de vaisseau Salvestri et Buono, après s'être inscrits au Palais de S. A. S. le Prince, sont venus à l'Hôtel du Gouvernement faire visite à M. Roussel, Gouverneur général intérimaire, qui a rendu cette visite aux officiers italiens.

A l'occasion du sixième meeting des canots automobiles à Monaco, un banquet, offert par M. Camille Blanc à l'International Sporting Club, réunissait, vendredi soir, les principaux fonctionnaires de la Principauté, les présidents des Sociétés monégasques et les sportsmen ou constructeurs qui avaient apporté leur concours à l'organisation des courses.

M. Roussel, Gouverneur Général intérimaire, avait pris place en face de M. le Président de l'International Sporting Club.

M. Camille Blanc, qui présidait, avait à sa droite le professeur Busley, vice-président de l'Association internationale du Yachting Automobile; M. Fuhrmeister, délégué au Secrétariat général du Gouvernement; le commandant Mottez, de l'*Ori Flamme*; M. G. Kohn, M. Eugène Marquet; à sa gauche: MM. de Loth, maire de Monaco; Borie, administrateur de la Marine; Georges Bornier, administrateur de la Société des Bains de Mer; l'enseigne de vaisseau Cron; Varlet, président de la Chambre syndicale de la Navigation Automobile.

M. Roussel avait à sa droite M. le commandant Jeanselme, M. Rosset, consul d'Italie, M. Gindre, premier adjoint au Maire de Monaco; à sa gauche, M. le capitaine de frégate Jeannel, directeur du port, M. le lieutenant de vaisseau Bourée, aide de camp de S. A. S. le Prince, M. Charles Bellando de Castro, adjoint au Maire.

Au dessert, M. Blanc, président de l'International Sporting Club, a porté le toast suivant :

Monsieur le Gouverneur Général,
Messieurs,

Je vous demanderai tout d'abord de lever nos verres en l'honneur de S. A. S. le Prince Albert 1^{er}, haut Protecteur de l'Exposition et du concours des Canots automobiles de Monaco.

Messieurs,

Pour la sixième fois, j'ai le très grand plaisir, au nom du Comité d'organisation, de vous souhaiter une cordiale bienvenue. Nos débuts, certes, furent modestes, et si nous ne devons pas les oublier, si près de nous, du moins avons-nous aujourd'hui le droit de nous enorgueillir des résultats obtenus.

Le meeting de Monaco, grâce à vous qui fûtes nos fidèles collaborateurs, est devenu le meeting classique du canot automobile. Vous avez su, Messieurs, par vos luttes

courtoises, passionner le monde entier, et quel plus sincère et plus éclatant témoignage que celui de l'intérêt que suscitait hier l'exposition de vos canots chez un Prince aussi profondément épris de tout ce qui touche à la mer, et qui, dès son retour parmi nous, consacrait de longues heures à visiter notre exposition, s'informant des moindres détails, avec le juste souci d'un esprit éclairé qui sait que vous marchez à l'avant-garde du progrès.

Nous savons, Messieurs, Son plaisir d'apprendre que le nom de Monaco avait été attaché au premier règlement international de yachting automobile, et c'est ici dans la Principauté que dans quelques jours se tiendra la réunion des délégués chargés de consacrer l'application du nouveau règlement.

Je lève mon verre en l'honneur du Gouvernement de la République Française, et je prie M. le commandant Janselme de transmettre à M. le Ministre de la Marine tous nos remerciements pour les deux unités qu'il a envoyées à nos régates et pour le prix dont il a doté notre grande course internationale. Nous serions heureux que les marines de guerre puissent trouver dans nos concours des éléments intéressants les applications pratiques du moteur à explosion.

Je bois, Messieurs, à toutes les nations représentées ici et qui pour la première fois vont se rencontrer pour établir le record de la plus grande vitesse à la mer, je bois à l'Italie, à l'Angleterre, à l'Allemagne, à la Belgique, à la Suisse et à la lointaine Amérique, qui à travers l'Atlantique, nous a envoyé des champions.

J'associe enfin, de tout mon cœur la Presse, au succès de notre meeting qui reste, Messieurs, l'œuvre féconde de vos travaux et de vos efforts.

M. Roussel, Gouverneur Général intérimaire, a répondu en ces termes :

Messieurs,

On a souvent fait à l'homme le tort — les esprits chagrins disent : l'honneur — de le comparer aux animaux. « L'homme est un animal social, un animal artiste, un animal philosophe ». Comparaisons inexactes, car l'animal, pour ne point faire de politique, est social tout autant que l'homme, car il n'échappe certes pas à l'action de la musique, car il professe une imperturbable philosophie pratique, fort peu commune chez nous, sachant se contenter de son sort, et borner ses ambitions, ses espérances, ses horizons.

L'homme a une ambition, une espérance inlassable ; il ne sait ce que c'est qu'un horizon. Trente millions d'étoiles, d'innombrables nébuleuses reconnues, cataloguées, fixées à leur poste irrévocablement, n'apaisent pas notre soif d'infini, et sans relâche nous cherchons à encercler encore au bout de nos télescopes d'autres millions de mondes en train de naître ou de mourir ; sous le verre des microscopes, notre curiosité exaspérée ose saisir l'impondérable visibilité des millièmes de millième de millimètre ; l'invincible nature a dépouillé pour nous sa pudeur et sa majesté.

Que de mystères éternels audacieusement dévoilés, que de merveilles impossibles glorieusement réalisées ! Il n'y a plus de chimères qu'on puisse défier le génie humain de tenter et d'atteindre. L'homme est un animal qui fait des miracles. Voilà, Messieurs, sa définition !

Le génie humain, où donc est-il mieux qu'ici personnifié par vous, Messieurs, qui en avez toutes les curiosités, toutes les audaces, et en recueillez tous les succès ? par l'Hôte auguste et illustre qui, vous accueillant dans Sa patrie bien-aimée, s'associe de si grand cœur à vos efforts ? par ce Conquérant des profondeurs marines, de cet air lumineux qui nous enveloppe et dont nous vivons ? par ce Savant inassouvi de science que l'Institut de France vient de reconnaître comme l'un des savants les plus considérables de ce temps ?

Vous êtes ici vraiment chez vous, Messieurs, parce que c'est ici la terre de la science aussi bien que la terre de l'art et du bonheur.

Vous y êtes chez vous, comme tous ceux qui apportent à ce pays une part de leur cœur, ou qui apportent à l'humanité un peu de gloire, d'espoir et d'orgueil.

Ce coin de la planète, avec ses hauts promontoires qui se resserrent comme pour embrasser la mer, comme pour embrasser le monde, ne semble-t-il pas dessiné tout exprès pour rapprocher, pour réunir les peuples dans l'étreinte des cœurs et l'harmonie des espérances ?

A mon tour, je tiens à remercier les Gouvernements français et italien de se faire représenter ici par quatre beaux navires et une élite d'officiers.

Je remercie M. le Président du Comité, des sentiments qu'il a formulés à l'égard de S. A. S. le Prince Souverain, et dont j'aurai le grand honneur de Lui transmettre l'expression.

Monsieur le Président,

Je vous félicite très sincèrement d'avoir su grouper cette flotte de quatre-vingts canots, si hardis, si effrayants, si charmants, si légers, qu'ils défient la poursuite du vent.

Je lève mon verre à la santé de M. Camille Blanc, et je bois, dans un sincère élan d'admiration et de sympathie, à vous, Messieurs les ingénieurs, qui construisez ces miracles de vitesse et d'équilibre, à vous, Messieurs les pilotes, qui accomplissez ces miracles de courage, d'endurance et de volonté.

M. le capitaine de frégate Janselme, commandant la division des torpilleurs envoyés à Monaco par le Gouvernement français, félicite les organisateurs du meeting et leur adresse tous les éloges que méritent les promoteurs d'une industrie appelée à rendre à la marine de si grands services.

M. le professeur Busley et M. Varlet, président de la Chambre syndicale de la Navigation Auto-

mobile, prennent ensuite la parole pour joindre leurs félicitations à toutes celles qui ont été déjà exprimées.

M. de Gurtubay, qui représente le Royal Automobile Club espagnol, exprime son espoir de participer avec un canot espagnol au meeting de l'année prochaine.

Enfin M. Georges Prade remercie au nom de la Presse les organisateurs de cette fête.

De vifs applaudissements soulignent ce dernier toast et montrent combien les convives sont heureux de manifester leur reconnaissance au Souverain dont la haute sollicitude est toujours acquise aux choses de la mer, et aux organisateurs qui ont su joindre à l'important intérêt d'une manifestation industrielle de premier ordre le gracieux attrait d'une fête sportive.

Samedi dernier, une fête de charité a eu lieu au Palais des Beaux-Arts au profit d'un patronage de jeunes gens fondé par S. G. M^r du Curel, évêque de Monaco. Cette fête, composée d'une kermesse dans le hall et d'une représentation théâtrale dans la salle de spectacle, a obtenu le plus brillant succès.

Dimanche a eu lieu la course pedestre Nice-Monaco, organisée, comme chaque année, par le Comité Général des Sports, avec le concours du Comité de la Côte d'Azur et des Sociétés monégasques l'*Etoile de Monaco* et l'*Herculis*.

Cette manifestation internationale a groupé 62 partants. Sur tout le parcours se pressait une affluente considérable.

Le gagnant de l'épreuve, Boin, du Club Athlétique de la Société Générale, a accompli le parcours en 1 h. 6' 17" 2/5.

Le classement est le suivant : 1^o Racing Club de France ; 2^o Club Athlétique de Marseille ; 3^o Club de Veaugirard ; 4^o Club Sport Audace de Turin ; 5^o Milan et Stade Phocéen ; 6^o Gymnaste Amateur Club.

Un banquet a eu lieu le soir, à 7 h. et demie, au Restaurant Romain.

Au dessert, M. Ch. de Saint-Cyr a pris la parole au nom du Comité Général des Sports. Il a adressé ses félicitations aux coureurs, remercié le Gouvernement et la Commission Communale de Monaco de leur accueil et levé respectueusement son verre en l'honneur de S. A. S. le Prince.

M. Canu, au nom du Gouverneur Général, a souhaité aux organisateurs et aux concurrents la bienvenue dans cette Principauté dont le Souverain a mis le plus rude et le plus noble des sports — celui du marin — au service d'un idéal scientifique dont l'Institut de France vient précisément de consacrer la grandeur. Il a porté la santé des organisateurs et des champions.

M. Marquet a pris à son tour la parole au nom de la Commission Communale. En termes d'une heureuse cordialité, il a remercié les organisateurs de l'épreuve d'avoir choisi Monaco comme but de la course et les a assurés de l'intérêt de la Commission. Il a levé son verre en l'honneur du vainqueur de cette année et de l'année précédente.

Des toasts ont encore été portés par M. G. de Saint-Cyr au nom du Comité de la Côte d'Azur, M. Nicola, au nom des concurrents italiens, et M. Ragueneau.

A 9 heures, il a été procédé à la distribution des récompenses.

Le poste de dame téléphoniste saisonnière, devenu vacant par suite de la démission de M^{lle} Tobon qui l'occupait, vient d'être attribué à M^{lle} Médecin, la plus ancienne des candidates monégasques.

Les régates se sont terminées mercredi par la lutte entre les concurrents de la Coupe « International Sporting Club ».

Cette belle coupe a été remportée par le champion monégasque *Cesarina*, à M. Jean Barral, battant *Colibri*, *Isa* et *Loup-Blanc*.

Les courses croisières, qui n'ont rassemblé que peu de concurrents, se sont terminées par la victoire de *Gracie sur Caprice*.

Le sixième meeting de canots automobiles s'est ouvert dimanche. Une foule considérable, massée sur les terrasses du Casino et du Tir aux pigeons et sur les rampes du rocher de Monaco, a suivi les courses avec un intérêt passionné.

La course des cruisers de la deuxième série a eu lieu dans l'après-midi. Elle a donné les résultats suivants :

- 1^{er}, *Mais-je-vais-piquer II*, 1 h. 35' 33" 3/4.
- 2^e, *Gobron*, 1 h. 39' 8".
- 3^e, *Lanturlu-Aster*, 1 h. 43' 46".
- 4^e, *Labor III*, 1 h. 49' 2".
- 5^e, *Excelsior-Buire IV*, 1 h. 51' 13" 2/4.

Lundi matin, la course des cruisers, disputée par douze embarcations, s'est terminée dans l'ordre suivant :

- 1^o *Sizaire-Naudin*, 1 h. 43' 13".
- 2^o *Nautilus-Anzani*, 2 h. 12' 23" 2.
- 3^o *Chantiers-Mégevot*, 4 h. 23' 19" 3.

L'après-midi du même jour, a eu lieu l'épreuve de 50 kilomètres entre les grands racers. En voici les résultats :

- 1^o *Wolseley-Siddeley*, 49' 00" 4/5.
- 2^o *Panhard-Levassor*, 49' 14" 3/5.
- 3^o *Dixie II*, 1 h. 28' 2" 2/5.

L'abondance des matières nous oblige à remettre au prochain numéro la suite de la belle étude de M. le chanoine de Villeneuve sur les Origines de Monaco.

LE MOUVEMENT DU PORT

La quinzaine qui vient de s'écouler a été marquée par un mouvement considérable dans le port de Monaco. Sans compter les quatre-vingt-trois canots automobiles qui prennent part aux courses, nous relevons sur les registres de la Direction du Port les chiffres suivants : du 21 mars au 5 avril, 51 navires montés par 914 hommes d'équipage et représentant 8.150 tonneaux de jauge sont entrés dans notre port.

Pour marquer l'intérêt que présentent pour les marines de guerre les superbes résultats obtenus à Monaco depuis la création du meeting de canots automobiles, les Gouvernements français et italien ont envoyé chacun deux contre-torpilleurs pour suivre les courses.

Nous pensons qu'il ne sera pas sans intérêt pour nos lecteurs de connaître les caractéristiques exactes de ces bâtiments.

Les contre-torpilleurs français *Claymore* et *Oriflamme* ont tous les deux 58 mètres de longueur, 6 m. 40 de largeur et 3 m. 20 de tirant d'eau maximum à l'arrière. Leur déplacement est de 350 tonneaux. Deux machines verticales à triple expansion, développant ensemble six mille huit cents chevaux, leur permettent de réaliser une vitesse de 30 nœuds, soit tout près de 56 kilomètres à l'heure.

Leur armement se compose de : un canon de 65^{mm} et six canons de 47^{mm} à tir rapide.

Deux tubes lance-torpilles placés sur le pont leur permettent de lancer dans toutes les directions des torpilles automobiles de 450^{mm} de diamètre, portant une charge de 112 kilogrammes de fulmi-coton.

Les contre-torpilleurs italiens *Nembo* et *Espero* ont 67 mètres de longueur, 6 mètres de largeur et 2 m. 20 de tirant d'eau. Leur déplacement est de 330 tonneaux. Deux machines développant six mille chevaux leur ont fait donner une vitesse de 30 nœuds aux essais.

Leur armement se compose de 5 canons de 57^{mm} à tir rapide et de quatre tubes lance-torpilles de 350^{mm} de diamètre, portant une charge de 60 kilogrammes de fulmi-coton.

Ces bâtiments séjourneront dans le port de Monaco pendant toute la durée des courses de canots automobiles.

THÉÂTRE

Le Palais des Beaux-Arts a donné un acte très spirituel, *l'Écrasé*, de M. Maurice Froyez, où M. Le Gallo s'est montré, comme de coutume, étourdissant de verve. M^{lle} Betty Dausmond y a fait applaudir son élégance et sa finesse. M^{lle} Bernou et M. Maury ont eu leur part légitime dans ce succès.

M^{lle} J. Dirys et M. Carpentier ont ensuite joué une spirituelle revue écrite par M. Carpentier lui-même en collaboration avec M. Dieudonné. La pièce et ses interprètes ont été vivement applaudis.

CONCERTS

La *Mer calme* de Mendelssohn est une ouverture écrite dans la manière classique, avec deux mouvements, l'un lent et l'autre animé. De beaux effets d'harmonie qui font songer à l'orgue marquent la première partie qui a particulièrement plu.

On a beaucoup applaudi la *Symphonie en Ré majeur* de Svendsen, excellente page, claire et bien composée, sans complications excessives.

On a fait de même un grand succès à la page grandiose de Saint-Saëns, *les Barbares*.

La seconde partie comprenait une sélection d'œuvres du jeune compositeur Pierre Carolus-Duran.

Les *Souvenirs d'Italie* comprenant un *Prélude* et deux parties, *Capri* et *Sorrente*, sont très heureusement inspirés et d'un grand charme mélodique.

Le poème symphonique *Ginska* est d'une grande précision descriptive et d'un puissant effet dramatique. Il a été accueilli avec enthousiasme.

TRIBUNAL SUPÉRIEUR DE MONACO

Dans ses audiences des 30 mars et 2 avril 1909, le Tribunal Supérieur a prononcé les condamnations suivantes :

Pour mendicité en réunion :

S. G.-A., né à Francfort-sur-le-Mein (Allemagne) le 11 mai 1882, sans domicile fixe, deux mois de prison ;

B. M., né à Vienne (Autriche) le 3 octobre 1889, garçon d'hôtel, sans domicile fixe, deux mois de prison.

Pour mendicité :

P. F., né à Villefranche (Rhône) le 12 avril 1885, employé de commerce, sans domicile fixe, un mois de prison ;

M. L.-M., né à Mâcon (Saône-et-Loire) le 23 octobre 1877, musicien, sans domicile fixe, quinze jours de prison ;

F. G.-C.-A., né à Monaco le 12 avril 1891, marin, demeurant à Nice, quinze jours de prison.

La Vie Artistique

LA SAISON LYRIQUE A MONTE CARLO

REPRÉSENTATIONS D'OPÉRAS

SOUS LE HAUT PATRONAGE DE

S. A. S. LE PRINCE DE MONACO

Mefistofele, opéra en 3 actes et 9 tableaux d'Arrigo Boïto. — Distribution : Marguerite-Hélène, M^{lle} CHENAL ; Marthe, M^{me} DESCHAMPS-JEHIN ; Panthalis, M^{lle} DURIF ; Faust, M. SMIRNOFF ; Mefistofele, M. CHALIAPINE ; Wagner, M. FABERT ; Nérée, M. CRUPENNICK.

Au deuxième tableau, *Obertas*, avec le concours de M^{lle} PRÉOBRAJENSKAIA et M. KIAXSCHT, du Théâtre Impérial du Russie.

Chef d'orchestre, M. LÉON JEHIN.

La clôture de la saison d'opéra a été marquée par une admirable reprise de *Mefistofele*, donnée sous le haut patronage de S. A. S. le Prince de Monaco.

Toutes les difficultés de mise en scène du chef-d'œuvre d'Arrigo Boïto, qui comporte des transformations féeriques, parfois peu réalisables, ont été vaincues victorieusement par M. Raoul Gunsbourg avec un sens poétique extraordinaire et une ingéniosité de décors et de machinisme tout à fait prodigieuse.

Il ne reste rien à ajouter à tout ce que nous avons dit, depuis plusieurs années que nous avons le plaisir d'assister à des réalisations d'art si grandioses et si fidèles. Le prologue dans l'infini est une des plus merveilleuses pages musicales qui soient au monde. Et, au cours de ce magnifique opéra, d'un lyrisme soutenu, d'un parfait enchaînement dramatique, se rencontrent d'autres pages sublimes, d'ailleurs célèbres, où l'on admire la coupe des mélodies, l'ensemble harmonique et le ton instrumental d'un caractère absolument personnel.

Les représentations de *Mefistofele* ont toujours réuni, à Monte Carlo, des salles comblées. On doit aussi cet immense succès au talent des interprètes qui résumant admirablement la note d'art qu'on est en droit d'attendre d'eux.

Le rôle de Mefistofele trouve une fois de plus en M. Chaliapine l'interprète merveilleux que le public a déjà acclamé unanimement pour l'effrayante et magnifique allure qu'il donne au démon et pour la façon incomparable dont il le vit et le chante. Une telle composition lyrique est digne de l'artiste de génie que nous venons de nommer.

M^{lle} Chenal, dans le double rôle de Marguerite et d'Hélène, a dépassé tout ce qu'on peut attendre d'une artiste dont la critique apprécie avec enthousiasme la force dramatique et l'art du chant. Elle a, en effet, un jeu scénique superbe, une déclamation lyrique impeccable et une parfaite compréhension totale du personnage qu'elle incarne.

M. Smirnoff, dans une remarquable personification de Faust, a fait admirer son talent de comédien et sa captivante science vocale ; son succès a été des plus grands.

M^{me} Deschamps-Jehin fut une pittoresque dame Marthe, complétant avec autorité le beau quatuor du jardin, et M^{lle} Durif se montra toute charmante sous les traits de Panthalis.

Au second tableau, les délicieux artistes du Ballet Impérial Russe, M^{lle} Préobrajenskaia et M. Kiakscht, ont été chaleureusement applaudis.

Les chœurs, dont la tâche est très importante dans cette œuvre, et l'orchestre, sous la magistrale direction de M. Léon Jehin, furent d'une perfection absolue.

Ce succès d'une dernière représentation est assurément un précieux encouragement pour M. Raoul Gunsbourg à continuer de nous donner d'aussi magnifiques répertoires. Nous ne saurions trop le féliciter, cette année surtout, du choix qu'il a fait des chefs-d'œuvre les plus éclectiques pour charmer les fidèles habitués de notre grande scène lyrique jusqu'aux derniers jours de la saison d'opéra ; et puisque nous en sommes aux adieux, nous adressons à l'éminent directeur nos compliments qui ne seront jamais plus sincères.

Fernand PLATY.

L'Administrateur-Gérant : L. AUREGLIA

Etude de M^e Charles TOBON, huissier,
30, rue du Milieu, Monaco.

VENTE VOLONTAIRE

Le samedi 10 avril 1909, à 2 heures de l'après-midi, dans un magasin sis à Monte Carlo, 5, boulevard des Moulins, il sera procédé par le ministère de l'huissier soussigné à la vente aux enchères publiques d'une collection de tableaux, aquarelles et gravures, signés : Rosa Bonheur, Madeleine Lemaire, Duprat, Dubeau, Werbækhoven, Chrétien, Gaston Roulet, Appay, Mathis Picard, Boutigni, Brocant, Trachel, etc., de divers objets d'art, d'une commode Louis XIV et d'une psyché Louis XIII, etc.

Au comptant. 5 p. cent en sus pour frais d'enchères.

L'huissier, C. TOBON.

Etude de M^e Charles BLANCHY, huissier,
8, rue des Carmes, Monaco.

VENTE SUR SAISIE

Le mercredi 14 avril courant (1909), à 2 heures de l'après-midi, dans les Halles et Marchés de la Condamine à Monaco, il sera procédé par le ministère de l'huissier soussigné à la vente aux enchères publiques d'un matériel de commerce d'épicerie, comestibles et de marchandises, tels que : plaque marbre, deux balances avec

pooids, un comptoir, dessus marbre, rayons, étagères, conserves diverses, etc.

Au comptant. 5 p. cent en sus des enchères.

Monaco, le 6 avril 1909.

L'huissier, C. BLANCHY.

TRIBUNAL SUPÉRIEUR DE MONACO

EXTRAIT

Par jugement de ce jour, exécutoire sur minute et avant son enregistrement, le Tribunal Supérieur a déclaré le Sieur **Marius Roux**, marchand de vins, demeurant à Monaco, en état de faillite, dont l'ouverture a été provisoirement fixée au dit jour.

M. Maurel, Juge du Siège, a été nommé commissaire et M. Raybaudi, Syndic provisoire de la dite faillite.

Pour extrait conforme, dressé en exécution de l'article 413 du Code de Commerce.

Monaco, le 6 avril 1909.

Pour le Greffier en chef,

A. Cioco, c. g.

PRINCIPAUTÉ DE MONACO

Parquet Général

Extrait inséré en exécution de l'art. 381 du Code de procédure pénale.

Par exploit de TOBON, huissier, en date du 31 mars 1909, enregistré, le nommé **Demarta (Michel)**, né le 2 avril 1892, employé d'hôtel, sans domicile ni résidence connus, a été assigné à comparaître devant le tribunal correctionnel de Monaco, le jeudi 6 mai 1909, à 9 heures du matin, sous inculpation de contravention à la police du chemin de fer.

Pour extrait conforme :

P. l'Avocat Général,

Le Substitut, Paul DE VILLENEUVE.

AVIS

Messieurs les Actionnaires de la **SOCIÉTÉ ANONYME DES BAINS DE MER ET DU CERCLE DES ÉTRANGERS A MONACO** sont convoqués en Assemblée Générale Ordinaire, le **Vendredi 16 Avril 1909**, à 2 heures et demie de relevée, au Siège de la Société, à Monaco.

L'Assemblée Générale se compose de tous les propriétaires ou porteurs de deux cents Actions de la Société, ou de l'équivalent en cinquièmes, ayant déposé leurs titres au Siège social au moins huit jours avant la réunion de l'Assemblée.

La production des récépissés ou contrats de nantissement énoncés à l'article 35 des Statuts équivaut à celle des titres eux-mêmes.

ORDRE DU JOUR :

- 1° Rapport du Conseil d'Administration sur l'exercice qui a pris fin le 31 mars 1909 ;
- 2° Rapport des Commissaires ;
- 3° Approbation des comptes s'il y a lieu ;
- 4° Fixation du dividende ;
- 5° Aliénation de diverses parcelles de terrain ;
- 6° Nomination des Commissaires des comptes.

Nettoyage à Sec spécial. Gants depuis 0f 25.
Frisure de Plumes et Boas. Blanchissage Hygiénique.

TEINTURERIE DE PARIS. A. CRÉMIEUX.

Usine à Beausoleil. — Magasin : villa Paola, 25, boulevard du Nord **Monte Carlo**

LEÇONS ET COURS POUR JEUNES FILLES

S'adresser à l'Externat des Dames de Saint-Maur : Montée de la Royana, villa André-Jeanne, 3, Condamine et villa Bella, boulevard des Moulins, Monte Carlo.

Imprimerie de Monaco — 1909

Bulletin des Oppositions sur les Titres au porteur.

TITRES FRAPPÉS D'OPPOSITION.	MAINLEVÉES D'OPPOSITION.	TITRES FRAPPÉS DE DÉCHÉANCE.
Exploit de M ^e Tobon, huissier à Monaco, 29 juillet 1908, cinquièmes d'actions Société des Bains de Mer et Cercle des Etrangers à Monaco : Numéros 917, 4665, 6887, 19418.		
Exploit de M ^e Tobon, huissier à Monaco, 1 ^{er} février 1909, une action entière de la Société des Bains de Mer et du Cercle des Etrangers à Monaco : Numéro 46941.		
Exploit de M ^e Tobon, huissier à Monaco, 1 ^{er} février 1909, une action ancienne de la Société Industrielle et Artistique de Monaco : Numéro 19.		